

Les jardins suspendus de Clémence

Autor(en): **Stern, Estelle / Giraud, Christian**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 15

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832117>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

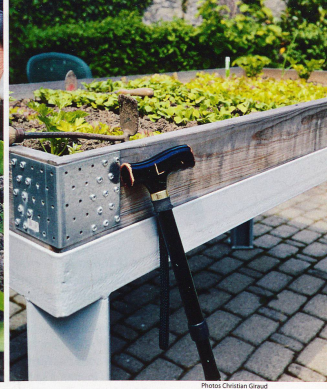
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les pensionnaires sont très méticuleux dans leur travail. Planter, désherber et récolter le fruit de leur labeur ensemble procure par ailleurs un sentiment



de satisfaction intense. D'autant qu'ils n'ont pas à courber l'échine.



Photos Christian Giraud

Les jardins suspendus de Clémence

Les animateurs d'un EMS ont mis au point un système pour permettre aux pensionnaires âgés de jardiner. Ils cultivent leurs potagers dans des bacs surélevés...

«**L**e bout du monde et le fond du jardin contiennent la même quantité de merveilles.» Cette allégorie de l'écrivain Christian Bobin, un animateur social se l'est appropriée grâce à une idée lumineuse: faire travailler la terre à des personnes qui ne peuvent plus voyager autrement que par leur esprit. Antonio Bocchino, employé à l'Unité d'accueil temporaire de la Fondation Clémence, un établissement médico-social lausannois, a conçu des bacs de culture surélevés pour permettre aux résidents âgés de jardiner comme s'ils avaient encore l'énergie de leur 20 ans... Une moisson de bonheur.

Pour retrouver ou découvrir la joie de sarcler, désherber, planter, soigner et récolter lorsque le corps refuse d'avancer, il faut de l'ingéniosité: «Nous devons imaginer

un système assez grand pour que deux à quatre personnes puissent se faire face et suffisamment haut pour qu'elles n'aient pas à se baisser. Nous souhaitons aussi rendre ce dispositif accessible de façon à pouvoir y travailler assis en fauteuil roulant», raconte Antonio Bocchino.

Un peu d'astuce et de bon sens ont fait germer le concept. Et sans gros investissements: «Je me suis rendu dans un centre de récupération en pleine campagne vaudoise, où les bricoleurs dénichent tout ce qui est nécessaire à leur projet. Après quelques soudures pour le cadre et les pieds, l'assemblage de planches, le premier bac surélevé était né...», sourit Antonio Bocchino. Il en a réalisé deux avec l'aide de Daniel Duc, chef de Service technique de la Fondation Clémence. «C'est notre Géo Trouvetou!», s'exclame l'animateur.

Sur le terrain, tout devient possible. Dès les premiers beaux jours, un petit noyau de sept résidents se met au travail pour que les bacs se transforment bientôt en véritables potagers. Ils y planteront tout ce qui fait un vrai jardin, sans oublier les plants de tomates ni d'ajouter quelques graines de tournesol pour la couleure. Ils répandent la terre ensemble, avant de se répartir les tâches. Parmi eux, les leve-tôt comme Bluette Wicky et Odette Tissot s'occupent de l'arrosage, tandis que Madeleine Gisclon les rejoint plus tard dans la journée, pour assurer ceclage et désherbage.

Une salade sur le pouce

Les pensionnaires ont sans aucun doute la main verte. Mis en route l'année dernière, les «potagers suspendus» de la Fondation Clémence ont déjà produit quantité

de légumes et herbes aromatiques: céleris, oignons, poivrons, salades à tondre, courgettes, concombres, mais aussi ciboulette, persil, thym, estragon et menthe. Quant aux fruits du jardin, ils font tellement envie que certains n'hésitent pas à marauder quelques tomates cerises directement sur la plante...

«J'y ai retrouvé l'esprit des jardins familiaux», souligne Antonio Bocchino. En milieu de saison, ajoute-t-il, l'équipe maraichère s'est agrandie. Cet espace est devenu un lieu de rencontre entre jardiniers et non-jardiniers, où l'on se rend juste pour admirer les cultures, se balader, se reposer, mais aussi boire un verre... D'ailleurs la confection d'une salade de tomates et concombres sur le pouce n'est pas rare dans cet écrin de verdure.» Face à un tel succès, l'animateur a dû créer un ombrage pour le confort des

hôtes, ainsi que de leurs visiteurs, et réfléchit déjà à la conception d'une tonnelle.

Des conserves pour l'hiver

Les produits de la terre, Antonio Bocchino adore les cuisiner, mais aussi les voir pousser. Enfant, il aidait déjà ses parents au potager. Alors, quand il a entendu que les conversations des résidents tournaient souvent autour du jardinage, il s'est promis de chercher une solution pour leur permettre de pratiquer cette activité. «Les pensionnaires étaient intarissables. Grands connaisseurs ou simples amateurs, paysans ou citadins, tous se remémoraient de bons souvenirs liés au jardin», souligne l'animateur.

Dans les deux bacs surélevés, un peu plus haut qu'une table, les résidents ont vu croître ce que beaucoup appellent ici les jardins

«extraordinaires». La première récolte a d'ailleurs été telle que des réserves de courgettes au vinaigre ont été confectionnées pour ne pas oublier les saveurs du potager durant l'hiver. «Mais rien n'égale les moments où les mains touchent la terre, relève Antonio Bocchino, ni la satisfaction de faire pousser et d'entretenir ses bienfaits. Tous ces instants sont comme autant de petites fugues dans le quotidien; ils ont un goût d'école buissonnière.»

Depuis l'installation de ces «potagers suspendus» à la Fondation Clémence, rien ne fait plus mentir le vieil adage chinois dans le cœur des pensionnaires: «Si tu veux être heureux une heure, bois un verre; si tu veux être heureux un jour, marie-toi; si tu veux être heureux toute ta vie, fais-toi jardinier.»

Estelle Stern
(collaboration Christian Giraud)